Observations du Sieur Lahaye chirurgien major du Port de Rochefort, Sur vne Perioste ossifié.

Le 12 8.bre 1758, monsieur Le ch.er De Kjean, Garde de la marine du departement de Brest, Embarqué sur la fregatte Du Roy, La blonde, Commandée par monsieur Du Clusty parteau, En Enjambant vn Ruisseau, se donna vne Entorce au pied droit. La personne chez qui il Logeoit, fit auertir vne de Ses voisine, qui se mesloit de Restorer sans y Entendre rien; Elle luy tirailla le pied, auquel il Survint beaucoup de gonflement, Le chirurgien de la fregatte, le négligea; Cependent il fut saigné deux jours apres Et pansé auec de L'eau de vie. L'on appella vn chirurgien de la marine, qui Conseilla vne autre Saignée Et vn Cataplasme Emolient Et Résolutif, ce qui fut Exécuté par le Second chirurgien de la fregatte, Entre les mains duquel il Resta.

quelques jour apres Le Capitaine passa chez moy pour me prier d'aller voir m.r De Kjean Son pensant. j'y allay Lapres midy; je trouvay vn depost Sur la malléolle Externe, gros comme la moitié d'un gros oeuf de poulle, qui Etoit bon a ouvrir, ce que je fis Sur le champ; ce depost me parut cutané Et Estre Laffaire de 15. a 20. jours pour Etre query.

1.er Depost...

Il y auoit du gonflement a toute l'article du pied, au métatarse, Et a la jambe, le long de la face interne du tibia, jus-qu'a la partie moyenne.

Lors que le premier abces paroissoit tendre a sa

ARC39 n°159

ACADEMIE NATIONALE DE CHIRURGIE BIBLIOTHEQUE

2.e Déport... guerison, il Survint vn autre Déport, a la partie
moyenne jnferieure de la face jnterne du tibia,
que jouvris, Et ou je trouvay L'os d'ecouvert, de la
Largeur de Six Lignes, Sur Enuiron quinze Lignes
de Longueur; Le malade fut transporté a L'hopital
de la marine.

3.e Déport. quelques jours apres, il se manifesta vn autre
Déport, proche La malléolle Externe, presque vis
avis du précédent Et un peu plus pres de
L'article; on Louvrit Et l'on trouva vn vuide qui
passoit par dessous les muscles Extenseurs des orteils,
dans le fond duquel l'os Se trouva d'ecouvert,
jestimay que c'étoit L'angle Externe du tibia,
proche de la Cauité qui Reçoit le peroné
Dans les premiers Jours de 9.bre, il Se formavn
4.e Déport -- autre Déport au dessus de Celuy cy. quelques Jours
5.e Déport -- apres il Se manifesta vn autre a la partie jnterne
vn peu posterieurement a celuy ou l'os Etoit d'ecouvert.
L'angle jnterne du tibia, Se trouva d'ecouvert, par
la Suitte ces deux ouvertures Communiquerent
par Leur fond, Dans toute L'Etenduë de l'os d'ecouvert.

6.e Déport -- Enfin il Survint vn Déport a la partie posterieure
de la malleolle Externe, dont le fond Etoit Entre
le tendon d'achille, Et la partie posterieure du
tibia; peu apres Son ouverture, L'on fut obligé
de faire vne Contre ouverture a la partie interne,
pour avoir la facilité de D'eterger Son fond, par
des jnjections d'Eau vulneraire.
De tous ces Déport, cest Ce dernier ouvert qui a Esté
le premier guerij Et apres luy le premier ouvert.

Il y avoit a louverture du 2e dépost, un vuide
vers la partie jnferieure ou lós étoit découvert de
la Largeur dun travers de doigt; cetoit par cet
Endroit que les deux ouvertures Communiquoient,
Comme je lay fait observer cy dessus, Et dans le
quel lon jntroduisoit un bourdonnet plat trempé
dans Lesprit de vin; Lon navoit pas ouvert ce
vuide, pour ne pas trop approcher de Larticle;
néanmoins, voyant la partie Superieure de
Lesquille, qui Commançoit a se détacher, Sans
que Lexfoliation avançat, je me déterminay
a faire ouvrir ce vuide, pour porter le feu Sur
cette partie, ainsy que les autres Remedes propres
a procurer Lexfoliation; mais lors que lon eut
passé la Sonde Cannelée, pour Conduire le
bistouri, cet jnstrument ne put Entrer, le
chirurgien qui faisoit cette ouverture, me dit quil
trouvoit une Resistance solide; je pris linstrument,
Et je trouvay ce que lon mavoit dit; je pris le
parti de fendre la peau par dessus jusqua la
croûte osseuse que javois trouvé; je découvris cette
croute de la largeur dun pouce, Sur un pouce
Demi de Longueur.
Le 22 Janvier 1759. ayant détruit peu a peu cette
croute, tant par la Rugine, que par Lapplication
des Caustiques, jemportay tout ce qui Restoit de
cette croute; je fis panser a dilater, Et le
Surlendemain je posay le feu Sur los; deux
jours apres je maperçus que les chairs Etoient
détachées le long de Langle interne, Jy portay
une Sonde avec laquelle je reconnus la face
posterieure du tibia découverte; dans lemême

temps, la cicatrice du 3.e abcez qui paroissoit
solide Et qui Etoit en partie faite, se rouvrit; lón
trouva vn sinus qui permetoit de porter la Sonde
horisontallement, a quatres travers de doigts de ——
profondeur, sans trouver dans le trajet aucune ——
portion d'os de d'ecouverte, quoy que le fond parut
Répondre a la partie posterieure du tibia ou
cet os Etoit d'ecouvert.

Il faut Remarquer que le gonflement de larticle,
n'auoit pas diminué, au contraire, tous les differents
d'epostes l'auoient augmenté Considerablement;
le pied paroissoit dans vne tres grande Extention
sans pouvoir le Redresser, faute de mouvement a
l'article; les orteils Etoient flechis a toucher le
dessous du pied, sans que le malade put les tenir
Etendus lors que lón les auoit Redressés.

Il Survint a la partie anterieure Et vn peu interne
de larticle, a peu pres au passe le tendon du Jambier
anterieur, vn petit bouton, gros comme un pois,
qui Souvrit Et donna beaucoup de matiere, ce qui
obligea d'y porter vn Stilet qui Entra de plus de
deux grands travers de doigts Et qui auoit sa ——
direction vers la partie anterieure de l'astragalle,
Et dans le fond duquel lón trouva l'os d'ecouvert;
ce Sinus donnoit beaucoup de Suppuration dans les
pensements, sans que le gonflement de larticle
parut céder, au contraire, tout ce gonflement
paroissoit dur Et tres Solide; pour lors je crus
larticle abréné, les os du tarse Carriés Et la
jambe perdue.

Il y auoit dans l'Epaisseur des levres de la ——

premiere playe interne, plusieurs Endroits ou il restoit
des portions du perioste offifié, Surtout dans le lambeau
qui restoit Entre les deux ouvertures, Et qui Etoit dur; je
voulus auant de me déterminer a l'amputation,
Eprouver jus-quéou la nature pousseroit Ses ressources,
le Sujet auoit 16 ou 17 ans. je fis faire vne Lexive de
Cendre de Sarment, dans laquelle on trempa les
Compresses du pied Et de la jambe; j'appliquay trois
fois le feu Sur les os ou je fus le porter; je fis toucher
plusieurs fois ces os auec l'eau mercurielle, Et panser
les parties offeuses auec Esprit de vin rectifié, ne me
Seruant d'onguent que pour Entretenir vn peu de
Suppuration. Tous la Satisfaction au bout de quelques
jours du usage de ce Désir de voir les parties
Commencer a se ramollir, le gonflement diminuer,
Et l'article auoir vn peu de mouvement.
Lors que les choses furent un peu mieux, je fis
appliquer vne Semelle de bois, a la plante du pied,
je fis mettre vne petitte Compresse Epaisse dessous
les orteils pour les tenir releuez, qui Etoit Soutenuë
par la Semelle, qui Etoit Elle même Soutenuë par
vne bande en Etrier, dont les bouts S'attachoient
Sur le bandage, a la partie anterieure de la jambe.
Enfin il Est Sorti du Sinus qui répondoit a l'article,
vne Esquille grosse Comme la moitié d'un pois,
plusieurs petites de la partie Externe de la jambe,
Et la grande Exfoliation S'est faite le 18 may
1759. Le malade Est Sorty de l'hopital, le 2. aoust
Suiuant, toutes Ses playes bien cicatrisées, a la
Reserue de celle de la grande Exfoliation, qui
restoit longue de 5 a 6 lignes, large Et profonde
denuiron deux lignes, la jambe Seche Et de
grosseur naturelle, ainsy que l'article qui a tout

Son mouvement, les orteils bien Redressez, ayant aussy
leurs mouvements; cependent il Sensuit de pres dan
travers de pouce, que le blessé pieds nuts, ne sasse toucher
le talon a terre, ce que jatribuë a la roideur des
cicatrices, qui En se Ramollissant, pourront dissiper
ce petit inconvenient.

Remarques

Il paroist par Lobservation cy dessus, que laccident
de lEntorce, ainsy que les fortes Extentions Et le
maniment trop Rude, fait a cette partie, adonné lieu
au gonflement du periosté Et des ligaments de lartide,
Et que lEngorgement des vaiss.x de cette membrane,
Entretenu par Son gonflement Et par lin flamation,
a occasioné Lossification de cette partie, dont
la proprieté Est de Contribuer a la formation des
os, Et a celle du Cal dans les fractures.

Ce qui prouve En quelque sorte ce que javance, cest
que lors que jéus découvert la croutte osseuse du
periosté, je la trouvay tres inégalle, Raboteuse Et
il En Sortit beaucoup de Sang, ce qui arrivoit toutes
les fois quon la Ruginoit; dailleurs, il faut observer
que cette ossification, nauoit pas Encore acquis son
dernier dégré de Solidité, Estant Spongieuse et assés
Ressemblante a lExtremité des os des jeunes Sujets.

Observation sur le periosté qui maideront a tirer des Conséquences, Sur quelques maladies mises au nombre des maladies des os Et qui ne Sont que les Suittes de celle du periosté

En 1741, dans le temps que mr.r Duhamel du monceau,
travaillait a Son memoire Sur les os, il me chargea
de faire quelques Recherches Sur le periosté; il me
tomba Entre les mains, un fétus de 4 a 5 mois que

je dissequay En Consequance, voissy ce que jobservay.

1.° Le periosteme parut plus Epais a Letat dossification gardée) que dans Ladulte.

2.° que les os Commencoient leur ossification, par La partie moyenne.

3.° apres auoir fait vne jncision circulaire au periosteé, a la partie moyenne du femur, je Lay Conduit vers les Extremitez Et jay obseruè quil augmentoit d'Epaisseur a mesure quil approchoit des Extremitez.

4.° La premiere Couche du periosteé, Cest a dire La plus Externe, En approchant du bord de L'Epiphise qui forme les Eminences Et Cauitez articulaires, se Separe En deux Lames, La plus Externe, forme le Ligament Capsulaire de L'article, Et La plus interne, forme La Surface Cartilagineuse Et vnie, qui garnit les Eminences Et Cauitez articulaires, ainsy que les ligaments interarticulaires, Comme les Ligaments croisé, a Ressort &c.

5.° par dessous Cette Couche du periosteé, il y Enauoit vne Seconde tres facille a leuer vers les Extremitez de L'os, Et qui Etoit ossifiée dans toute La partie moyenne.

6.° apres auoir leué Cette Seconde Couche du periosteé jus-qua lunion de L'Epiphise, L'os sest separé de L'Epiphise, ne faisant quvne tres Legere resistance, Cette Seconde Couche restant attachée a L'Epiphise.

7.° par dessous La Seconde Couche, Le Corps de L'os, paroissoit Composé de fibres osseuses tres peu solides, Et Séparées les vnes des autres, par de petites Cannelures tres peu profondes.

8.° les Epiphises Etoient de Consistance de Gelée Solide
Et Rougeatres.
9.° En leuant le perioste, J'ay aussy Enleué le ligament
interosseux et toutes les fibres tendineuses qui auoient leurs
attaches a la surface de l'os.
10.° j'ay Remarqué que les tendons plus considerables, ont
leurs attache fixe, dans des Couches du perioste, plus ou
moins profondes, apparemment, Selon le degré de
Stabilité dont ils ont besoin; les quels Couches venant
a Sossifier, donne aux tendons, vn point d'apuy plus
Solide venant a Sossifier luy même auec la couche
du perioste dans laquelle il Confond Ses fibres.

J'ay aussy Examiné le perioste, dans vn veau, dont la
vache auoit auorté a Six mois; tout ce que j'ay trouué
de plus, c'est que dans toute la Surface de l'os, la Seconde
Couche du perioste, Etoit Encore tres molle, En sorte que
l'on passoit le Scalpel par dessous tres facillement et
Sans aucune Resistance, de maniere que l'on Enleuoit
des Coquilles tres Considerables, tenant Encore de la
membrane, le Corps de l'os ne me parut pas plus Solide
dans vne partie que dans vne autre.

Le 8 Jeurier, 1742, je dissequay le perioste de la partie
anterieure et inferieure du femur dun adulte, Et
apres l'auoir Conduit jus-qu'a Lunion de l'Epiphise
ou je le trouvay tres adherant, je poussay plus loin
Et jenleuay le Cartilage qui recouvre l'Epiphise,
ainsy que le Ligament Capsulaire, que je trouvay
tres adherent tout autour du bord de Cartilage,
precisement a l'endroit de lunion de l'Epiphise
auec le Corps de l'os.
Il y a dans la Salle des dissections de l'Ort,
plusieurs Costes ossifiées En Semble, Sandoute que

les Costes auoient Estées fracturées En même temps,
puis-que le Cal, remplit toutes les Espaces intercostales,
perpendiculairement, Et ne paroisst faire qu'un Seul
Et même Cal.

il y a aussy dans la même armoire, le tibia du
nommé L'Eueillé, Soldat de la marine, Compagnie
de Sommery, mort En 1731. il portoit depuis plus
de 12 ans, vn vlcere a la partie Inferieure interne
de la jambe droite, dont le fond paroissoit dur Et
Calleux; apres Sa mort je luy coupay la jambe
pour reconnoistre la Cause qui Entretenoit cet
vlcere. il auoit la partie Inferieure de cette jambe
fort grosse. je trouvay le tibia Exostosé dans tout
Le fond Et de la largeur de L'ulcere qui Etoit
beaucoup plus large qu'vn Ecu de Six Liures; cette
Exostose Etoit plate, Inegale, Et tres Raboteuse; Elle
debordoit La creste Et Langle interne de cet os.

Monsieur Le Chr. de Cardaillac, garde de la marine,
Embarqué Sur La fregatte du Roy L'Aquillon, fut
blessé dans le Combat que cette fregatte rendit,
Le 17 may 1756. par vn Coup de mitraille, qui luy
Cassa le Cubitus Et le Radius, a la partie moyenne
de lauant bras droit; il tomba Sans presque de
Connoissance, le pouls tres foible; le gonflement
qui Survient presque Sur le champ, & qui gagna
jus-qu'a L'Epaule, Et la foi blesse dans laquelle il
Etoit, Empecha le chirurgien major de la fregatte
de luy Couper le bras; il fut aporté a L'hopital
de la marine, Le 19e. la fievre, L'Inflamation, le
gonflement Considerable Et Son Etat de foi blesse,
ne permit pas de penser a autre chose qu'a
diminuer les accidents, a Soutenir Ses forces, Et

a mettre la playe En Suppuration le plus tost que lon pouroit. Le Cubitus Se trouva Casse En trois, demaniere quil y auoit vne piece de pres de trois trauers de doigt de longueur, qui Est Sortie par la Suitte, quoique les chairs Eussent rempby Son Canal; il a donc Salu que les chairs fussent diuiseés par la piece dos, pour quelle put Sortir, Et que les chairs Se Soyent véunies pour former Enplace de la déperdition, vn Corps qui la remplacat Et qui Est deuenu Solide, demaniere que le bleSSé a toutes les facultés de Son auant bras, a la réSerue de la pronation Et de la Supination, quil ne peut faire, par la liaiSon que le Cal a formé auec le Radius.

Toutes ces obSeruations ainSy que celle du Sieur Dumoulin Enuoyée a lAcademie Royalle de chirurgie, le 15e Juillet. 1756. mon fait Conclure,

Premierement, que le gonflement Et la contuSion du periosté, donne lieu a Son oSSification, puis-que Sa proprieté Est de Contribuer a la formation des os, Et a celle du Cal dans les fractures.

2e que cette oSSification Est la CauSe des exoStauSes Et de lanchiloSe vray, puis-que les ligaments Et les Cartilages des articles, Sont formés par le periosté.

3e que les vieux vlceres, qui ont leurs fond proche du periosté, ne deuiennent jncurables que par la maladie de cette membranne.

4e que dans toutes les fractures Compliquées de playe, ainSy que dans les Coups de feu, ou il y a déperdition de Substance, que cette déperdition Est Réparée par lalongement des vaiSSx du periosté interne, du periosté Externe, Et par ceux qui viennent des Extremités du Corps de los.

5e que la proximité de deux os, Comme du Cubitus Et du Radius; du tibia, Et du peroné; Et des Costes, lors quil

leurs arrivent fracture, ou quelles le sont par des
coups de feu, ou quelles Eprouvent de fortes contusions,
Et ou le perioste de part Et d'autre vient a se gonfler
assé pour se toucher, alors cette proximité venant
a Soffisfier, Soit par la Suitte du gonflement ou
par végétation, Remplit L'Entredeux des deux os
Et forme un Cal qui lie ces parties.

Toutes ces Conséquences paroissent prouvées tant
par la dissection du perioste, que par les
observations citées ci dessus.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

13. 8bre 1759
Peinte originale. n.° 54.